

Un surnom, ma spécialité !...

Je suis la spécialiste pour donner des surnoms aux personnes que j'aime...



Dans ma famille, tout le monde m'appelait Kinou. Comment ai-je reçu ce surnom ? J'avais un frère aîné, c'est donc sûrement lui qui m'a affublée ainsi... Mon amie d'enfance, dont les parents habitaient la maison mitoyenne de celle de mes grands-parents, s'appelait Marie-Christine, son surnom était Tinou. Autant vous dire que lorsque nous étions ensemble, il y avait beaucoup de rires et de quiproquos.

J'ai des souvenirs d'un camarade de lycée qui avait déjà un surnom lorsque je l'ai connu, Zouzou ! Rien à voir avec son prénom, Hervé. Encore aujourd'hui, même si nous nous sommes perdus de vue depuis quelques décennies, je pense toujours à lui, et toujours avec son surnom.



Autre souvenir d'enfance, d'adolescence, d'adulte, ma sœur de cœur ! J'ai été élevée à Sedan avec, toujours là, une famille de six enfants. L'une d'elle, la Loïse, est toujours là ... D'où vient son surnom ? Simplement de LOISON, son nom de jeune fille. C'est son mari qui l'appelait ainsi, je continue ! Ce dernier m'avait aussi affublée d'un drôle de surnom "la Denrée". Pourquoi ? Je ne me souviens plus ! Si, en plus, vous le dites avec l'accent ardennais teinté de belge, c'est encore plus affectueux...

Et puis, j'ai été maman. Là, encore aujourd'hui, chacun de mes enfants à son "petit nom", Bibiche, Bicquet et Nénette.

L'aînée appelle toujours sa petite sœur par son surnom... Une autre étape, le statut de grand-mère ! Les deux petits-enfants qui habitent à côté de chez moi sont Poupette et Doudou, mes deux petites-filles de Martinique sont mes Louloutes.

Au cours de mon dernier poste professionnel, j'étais la plus ancienne des assistantes. Je me suis très vite rapprochée d'une jeune, qui vient de fêter ses 40 ans... et que j'appelle ma Louloute. De son côté, elle m'appelle Cricri. C'est la seule que j'ai autorisée : je n'aime pas du tout ce diminutif ! Louloute est la seule qui est autorisée...



Enfin, la dernière que j'ai "rebaptisée" est Cocotte. Cocotte, un mot si doux et si affectueux ! Elle n'est pas une cocotte telle que l'on dénigre certaines femmes. Non, elle n'est rien de tout cela mais elle a cette superbe et cette présence qui m'inspirent. Elle a ce côté de la cocotte, cet animal de basse-cour qui protège ses petits et qui y est très attentive. En un mot, elle est rassurante !...

Après une petite recherche sur les surnoms que je donne, il apparaît que Nénette, dans le langage courant, est l'équivalent de la "tête" là où siège l'intelligence, contrairement à la définition de l'argot "femme de petite vertu". Je ne retiens que la première définition qui lui ressemble bien ! Cocotte rejoint un peu la définition de Nénette dans le cadre de "femme de petite vertu", mais, là encore, je retiens une autre définition "terme d'affection que l'on donne à une petite fille ou à une femme aimée lorsqu'on s'adresse à elle".

Pour Poupette, j'ai inversé les rôles. Pour ceux qui connaissent le film la Boum, c'est le surnom de la grand-mère ! Ce terme de Poupette est en rapport étymologique avec la poupée et cette Poupette-là a été mon premier petit-enfant, une vraie petite poupée !

Pour moi, donner un surnom à une personne, proche, très proche, moins proche, c'est la faire entrer dans son intimité. C'est l'assurer d'être toujours là, même si le temps nous sépare, même si la vie nous éloigne les uns des autres. C'est l'assurer de son affection profonde.

J'avance dans l'âge et je ne suis pas sûre qu'il y ait de la place pour d'autres surnoms à distribuer, sauf pour les prochains petits-enfants à venir... Mon entourage affectif est là, bien défini, pas besoin de plus...